

C'est ce que fit saint Joseph. Il ferma les yeux du côté du monde, pour les ouvrir tout entiers sur Jésus. Or voir Jésus sincèrement, c'est le regarder; le regarder, c'est le contempler; le contempler, c'est être silencieux face à face avec lui.

Il ferma l'oreille aux bruits du monde, pour entendre Jésus. Ecouter Jésus, c'est se taire profondément afin d'accueillir et de recueillir sa divine parole, qui est "esprit et vie," qui descend jusqu'au fond de l'âme avec une force souveraine, qui échauffe autant qu'elle éclaire, qui nourrit autant qu'elle enchante, qui agit sur nous en multipliant notre liberté, qui nous transforme en nous laissant nous-mêmes.

En un mot, saint Joseph fut tout entier avec Jésus et Jésus dans une contemplation silencieuse, inaccessible aux vains fantômes et aux voix discordantes du monde.

La vie de saint Joseph, après celle de la Très Sainte Vierge, est le modèle le plus accompli de cette vie contemplative que le monde ne comprend si peu que parce qu'elle est le plus haut des choses spirituelles. Le silence de cette vie de notre grand saint l'empêche-t-elle donc d'être active et féconde? Tout au contraire: c'était déjà pour saint Joseph, dans une très grande mesure, comme ce sera au ciel: le parfait repos dans la parfaite activité, et la parfaite activité dans le parfait repos.

Sachons, nous aussi, autant qu'il nous est possible, garder le silence afin de mieux voir et de mieux entendre Jésus, Lui qui passe toujours pour qui veut le voir, Lui qui vient toujours pour qui l'appelle, Lui qui parle toujours pour qui l'écoute.

Songez au pieux silence de saint Joseph; prions ce grand saint de nous venir en aide, et la tâche sera plus aisée.